

A person is shown from the back, wearing a dark long-sleeved shirt. Their back and the back of their head are covered in a glowing blue and green world map projection. Their hands are pressed against their face, also showing the map projection. The background is dark and textured.

HUIS CLOS

Suivi de

LA TAPISSERIE BLEUE

Stéphanie Pommeret

ÉDITIONS GOATER

HUIS CLOS suivi de LA TAPISSERIE BLEUE

Edition Goater

En résidence artistique avec l'association *L'Image qui Parle* à Paimpol, Stéphanie Pommeret et Patricia Le Calvez ont recueilli des récits de femmes victimes de violences.

L'Image qui Parle place la rencontre, l'échange et le partage au cœur de son intention.

Ces collectages, matière première du travail de création, ont été revisités au travers du prisme artistique. Genèse d'une exposition présentée dans l'espace public, rendant visible l'invisible.

Ce projet a été soutenu par la Région Bretagne, la DRAC, le CIAS de Guingamp-Paimpol Agglomération, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, la CAF des Côtes d'Armor et la ville de Paimpol. En partenariat avec la gendarmerie de Guingamp-Paimpol, et *Avec Elles* – Association *Maison de l'Argoat*.

J'ai témoigné pour ne pas rester dans le silence et dévoiler les choses.

Isabelle

Je l'ai fait pour moi, pour avancer et aider les autres.

Martine

J'ai participé à ce projet pour libérer la parole et enfin être entendue !

Soizic

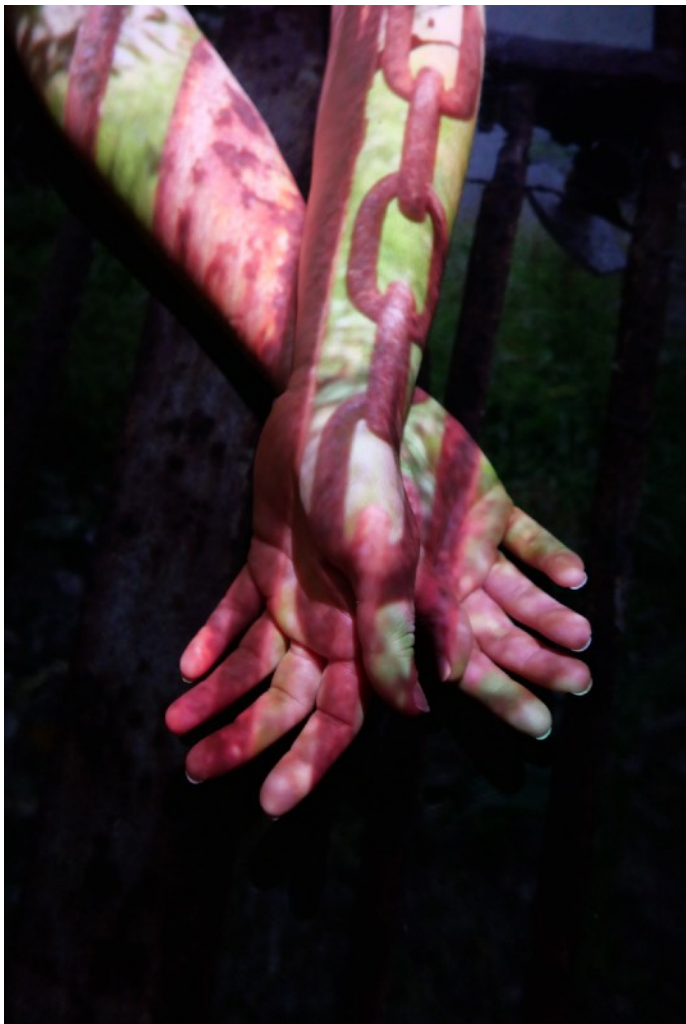
J'ai témoigné tout d'abord pour mes enfants, aussi pour être entendue et reconnue victime, car je ne me suis jamais sentie écoutée.

Samantha

J'ai choisi de participer à ce projet pour essayer de faire ouvrir les yeux aux gens autrement et pour pouvoir l'exprimer différemment.

Annabelle

HUIS CLOS



Des rencontres,
Trouver les mots justes.
Ces personnes intensément courageuses,
Survivantes lumineuses.

Paroles puissantes, poignantes,
S'inscrivant dans un récit collectif.

Elles révolutionnent le système,
Parlent pour rompre les chaînes,
Entendons leurs cris.

—

De loin,
Elle estimait la fuite facile,
Face à la violence.

Avant.

Devenue sacrifice,
Sous réclusion,
Brutalité implantée,
Cristallisée à même le sol.

Là, elle a compris la rudesse de s'échapper.

—

Huis clos,
Frôler la mort.
Être ramassée par ses enfants,
Survivre dans l'irréalité.

Se voir flotter au dessus

—

« Maman quitte-le, tu vas mourir. »

Anéantissement, oubli illusoire
Cauchemars, insomnies,
Inclusions incrustées,
Serties dans les griffes.

—

Si aimable.
Estimée encombrante,
Par sa mère inoculée.
Bourgeon cueilli,
Dans la matrice incisée.

Extraction

Été meurtrier (1)
Les trois hommes l'ont forcée.

Culture sur terre brûlée

(1) L'Été meurtrier est un film dramatique français réalisé par Jean Becker, d'après le roman de Sébastien Japrisot, sorti en 1983

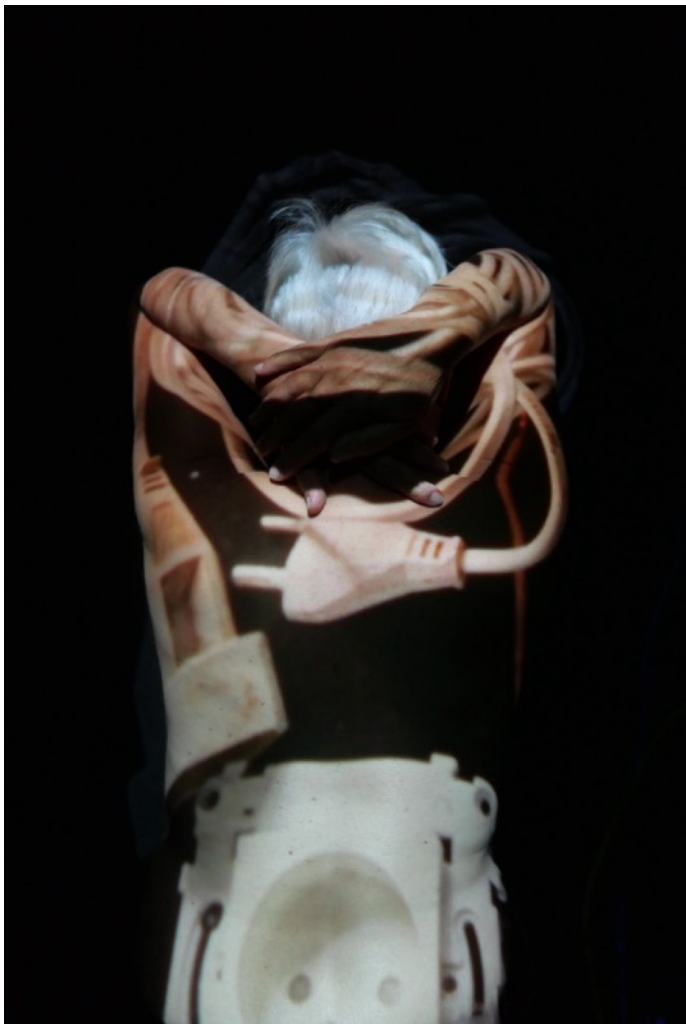
—

Signaux d'alerte anéantis
Phare dynamité

Elle voulait juste danser
Tanguer
Débusquée
Elle a chaviré, entraînée par le fond.

—





Il était une fois un sauveur,
Qui avait de belles paroles.
Prémices.

Moment funèbre,
De concert à la vie dans son ventre.

Saisie par le coryphée,
Elle lui offrit les clefs du château.

Lui, brigua sa Liberté,
Il avait de grands désirs.
Pillage.

Blessure d'enfance,
Ciblée en plein Cœur.

—

Vivre.
Voir ses petits grandir,
Alacrité de l'enfance.
Elle qui n'avait plus de souvenirs.

Froid intérieur, hibernation,
C'était l'hiver depuis 30 ans.
Personne ne l'avait protégée.

—

Abysses émotionnelles.
Court-circuit de survie,
Il la débranchait.

Amnésie traumatique

—

Hurlements dans la voiture.
Enceinte de lui,
Il l'a enterrée vivante dans la forêt.

L'oraison était écrite.
Le requiem composé.

Sortie du ventre de la terre,
Exhumée par la maïeutique.
La sororité révèle et transcende
L'horreur pour le bonheur.
Ouvrir les yeux.
Je suis traversée par sa beauté.

—

« Hystérique !
Tu fais ta victime, tu es manipulatrice !
Ta gueule je ne veux plus t'entendre. »

À ses paroles elle céda.
Gravées en elle,
Docile, elle se tut.

—

Enceinte, il l'a violée.
Déchaînement frénétique,
Humiliation monstrueuse,

Attentat
Devant ses enfants,
Innocence broyée.

Naissance prématurée de l'enfant.

—



Tomber amoureuse
Tomber enceinte
Tomber.

Le viol, arme terroriste.
Établir l'isolement,
Dresser la propagande,
Initier la séquestration.

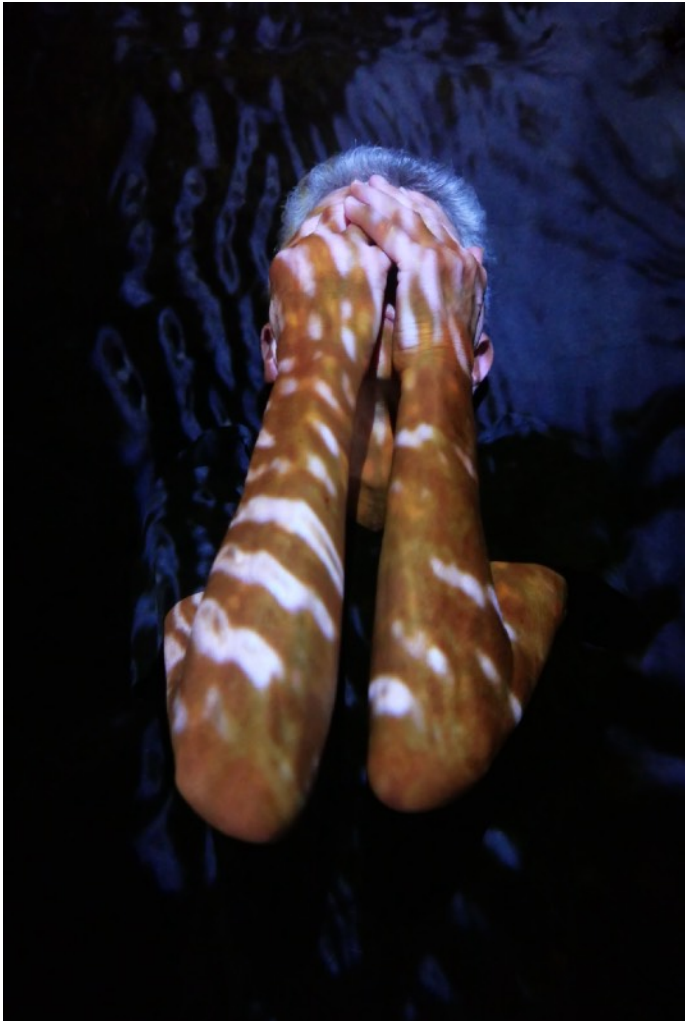
Séances de l'idéologie

Basculement dans l'épouvante,
Témoignages glaçants,
Enfermement.
La brutalité les a coupés du monde.

Trouille, virilité menacée
Prosélytisme phalocratique
Outrager le corps et l'âme des femmes

« Casse-toi ! Dégage ! **Correction**
Tarée va te faire soigner
Tu penses qu'à ta gueule
Tu ignores ce qu'est l'amour
Tu ne te bats pas pour moi
Tu devrais te remettre en question
Te faire aider pour évoluer... »

Il se déverse.
Un flot d'insultes déborde,
Submergée, elle sombre, se noie.



Son ventre, son corps est à Lui.
Il se reproduit tant qu'il est en vie,
Comme une bête.

Attaques diurnes.

Domination absolue,
Négation de l'altérité,
Elle n'existe pas.

—

C'était Lui pour la vie.

Elle était dedans, aveuglée.
Les enfants se savaient aliénés,
Rêvaient s'esbigner.
Il fallait agir,
Porter plainte contre le père de ses enfants.

—

Enfant.
Elle voyait sa mère être battue.

C'était son tour.

Sa mère savait tout.
Elle avait supporté.
Sa fille supportera.
En silence

—

Il projetait ses angoisses sur elle.
L'étouffait, l'éteignait,
Flamme vacillante.
Objet de désirs.
Devenue un vase,
Il l'a posée sur son étagère.

Secret
Déni

Ne rien dire, effroi qui paralyse.
Édification du mensonge,
Vérité assourdie,
Réaction impossible,
Doute en place, discrédit de la parole,
Dissonance,
Perdre pied,
Bouffées d'angoisses.

Épuisement

Ils étaient des aimants,
Il était jaloux extrémiste,
Suspensions quotidiennes,
Ils allaient se marier.

Se déclare la maladie,
Celle qui dit Non.

Son corps a parlé. Stop.



Couteau sous la gorge

« Arrête de jouer les femmes apeurées
Je ne désire absolument pas te faire de mal,
Tu le sais très bien ! »

Il ne désire absolument pas lui faire de mal,
Elle le sait très bien.

—

Impuissance parentale,
Vivre en parallèle, côte à côte
Ressentir la violence subie par ses enfants

Résister et défier les lois,
Dichotomie.

Dans ses bras
À hauteur du câlin,
Elle leur invente une armure invisible,
La tendresse.

—

Le défilé des conquêtes paternelles,
Bonnes à écarter les cuisses,
Afin qu'il puisse jouer.

Changer son père,
Sa fille espérait.

—

Elle l'aimait, le croyait, avait confiance.

C'est vrai, elle demeurait dans le déni,
Existait dans la survie, la peur et la honte.
Disqualifiée, elle était une femme.

—

Le cycle perpétuel s'implante :

- Brutaliser et terroriser
- Pardonner et omettre

Urgence de l'accalmie, habitude du danger
Mort en cime, dépérissement terminal

—

Mariage
Conditionnement,
Naître sous le nom du père,
Asseoir le nouveau propriétaire,
Devenir un ventre,
Estampiller cette terre privatisée.

Divorce
Rééchanger d'identité,
Telle une enfant,
Sous le joug paternel.

Une étrangère,
Prouver, attester être la matrice.

—



Porter la vie, chimères protectrices.
Sa fille, sa raison d'exister,
Continuer pour elle.

—

Un été, elle a crié,
Hurlé,
De toutes ses entrailles.

Son père l'aimait trop,
Comme une femme.

Elle avait 13 ans

À la rentrée,
Pour la protéger de cet amour trop grand,
Le médecin lui a prescrit
Des hormones synthétiques.

Sa mère
Lui a fait avaler la pilule,
Pour la prémunir.

Depuis,
Son ventre raccommodé,
La femme devenue chamane répare.
Retisse d'une trame de lumière,
Les entailles béantes des petits corps.
Elle transfigure les blessures.

Révélant le Sacré
À l'intérieur des vivants

—





Virulente sidération :

Il l'a traînée sur des bouts de verre,
Mare de sang.

Il frappait dans la tête,
Sous les coups les dents sautaient.
Elle sentait ses côtes se briser.

Son âme flottait

Ses enfants terrifiés,
Torpillés, muets.
Ensemble, avec amour,
Le corps meurtri dans les draps
Pansent tendrement les souffrances.
La ramener à la vie.

—

Traumatisme installé
Figé dans la torture
Enkysté dans la chair
Dans le temps suspendu

—

Férocité noire sur tout le corps,
Il lui marchait sur la tête.

« Demain ça ira mieux,
Peut-être ? »

Elle a enduré chaque soir
Ne jamais pleurer devant lui.

—

À 150 km/heure, sous une pluie battante,
Donnant des coups de volant, il hurle à sa compagne :

« Je vais te mettre une hache dans la tête
Je vais mettre une hache dans la tête de ta mère ! »

À l'arrière, dans son siège auto,
L'enfant suffoque.

—

Dire non. Abdiquer.
Se laisser soumettre, éprouver le dogme,
S'oublier.

Être là pour se taire,
Depuis des siècles et des siècles.

L'institution nuisible installée
Sous son giron,
Elle encaissait par Amour.

—

Au moment de la séparation
Il a sorti le fusil, le lui a mis sur la tempe

—

« Ta mère et ta grand-mère sont des putains de salopes ! »

Le petit-fils nourri de violence,
Dans un geste viscéral
A mis un pain à son grand-père,
restituant ce qu'il avait reçu.

—



Tribunal, Justice, proposition :

- Changer d'identité
- Se camoufler

Quitter sa vie, ses enfants, ses petits-enfants
Son travail, ses amis

Aberration.

—

Il voulait qu'elle brille.
Non, il voulait briller.
Elle était son cristal de Baccarat.

—

Il la jugulait par l'effroi :

« J'vais te traîner derrière la voiture au bout d'une corde,
Te brûler dans le bois,
J'vais te mettre 6 pieds sous terre ! »

Derrière sa porte, posté, aux aguets,
Avec son grand et long couteau
Celui pour dépiauter les animaux.

—

Mécanique bien huilée, écrous vissés.
Visages tuméfiés, cris étouffés
Asservissement et domestication

—



Devoir conjugal, il la violait
Oppression séculaire, normalité
Mémorisé dans les corps, les esprits.
C'est culturel, sociétal, banal.

Universel.

Répliquer, devenir bleue, verte, violette.
Porter plainte, risquer sa vie,
Pour une justice qui abandonne.
Souffrir en silence. Chute.

Chef de famille, paternalisme
Antique institution, rite social

Ventre femelle, coloniser l'esprit
Un mâle insidieux
« Pour le meilleur et pour le pire »

Détourner l'attention.
De l'absolu « supérieur ».
Appréhender le drame.
Esquivant le déchaînement du Maître.
Délecté des violences attisées,
Divisant pour mieux régner.

Verrou cadénassé. Elle savait les enfants seuls avec lui.



Lavage automatique, cerveau récuré
Elle ne voyait plus
N'entendait plus
Ne parlait plus

Figée, incapable de réagir

—

Survivre n'est pas un mot assez fort,
L'enfer c'est rien !
Cauchemars les yeux ouverts.

Prédateur, il avait trouvé sa proie.
Il est rentré dans la brèche de sa vulnérabilité.

Ça pourrait être toi, moi,
C'était elle.

—

Elle prenait soin de lui,
S'inquiétait.
À sa disposition,
Une infirmière, une domestique.

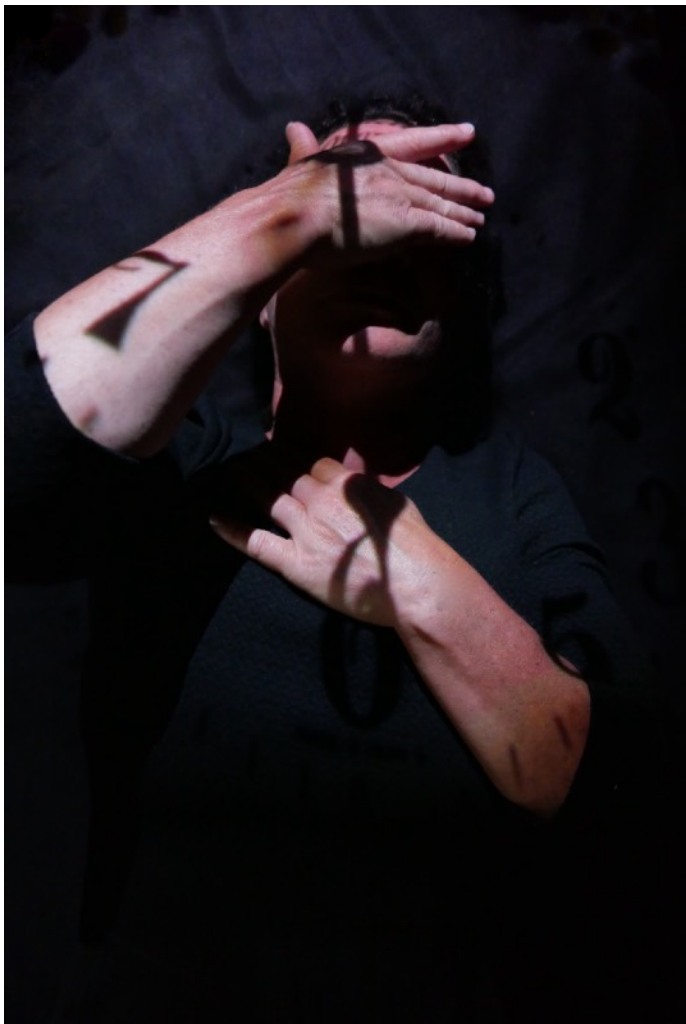
Après l'avoir battue,
Il suscitait sa compassion.
Invasion permanente,
Échappée intérieure interdite.

Innombrables excuses.

Il l'a égarée

—





Fait montre d'inventivité dans le contrôle,
Il ne la frappe pas.
Privée de conscience,
C'est un champ de ruines à l'intérieur.

- Formatée
- Contrôlée
- Empaquetée

Intérieur / extérieur
Sous surveillance, caméra dans le salon,
Chronométrée dans ses déplacements.
Convoquée,
Elle doit pointer.

—

Amour propre censuré
Elle n'a plus le droit de se laver,
Psyché reclue.

Dans un cercle infernal répétitif

Tension, explosion, sidération
Culpabilisation, réconciliation, séduction

Confusion et accélération

Hospitalisation

—

Victime de guerre à domicile,
Elle est gouvernable, plaisante,
Dressée à obéir.
Quadrillée, sous contrôle.

Le triomphe féminin sous les décombres.

—

L'injonction à porter plainte est brutale.
Sensible judiciaire
Administration émotive

Inscrire au registre le supplice
Incandescence d'une main courante
Découvrir sa vie légale
Accéder à sa conscience pénale.

—

Décennies d'horreurs,
Le vide maternel l'a engloutie.
La mer s'était retirée.

—

Courir pour sauver sa peau
Faux départ
Allers-retours

Retourner et détourner
Dépassée et distancée

Règles du jeu appliquées
Jeux truqués.

—



Accidentée de la vie, rescapée
Il la jetait contre la porte, les murs,
Par terre. Carnage.

La battait avec ses mains, ses pieds,
Peu importe, pourvu qu'il la déshumanise.
Hospitalisée des mois,
Harcelée au téléphone,
Son salaire volé,
Sa mutuelle résiliée.

Au jugement,
Il a obtenu la jouissance de la maison,
Et juste un rappel à la loi. Iniquité.

—

Appels successifs

Portable :

-15h22
-15h23
-15h24
-15h24
-15h25

Fixe :

-15h26

Elle ne veut plus être agressée
Elle ne veut plus être insultée
Elle ne décrochera pas.

—

Il espérait un deuxième cancer :
« Qu'elle crève »
Retour de la « tu-meurs »

Sur le pont, elle affronte la tempête.
Transfigurée, figure de proue,
Elle signale les récifs, enchante.
Héroïne immortelle

—

Un mari exceptionnel, un monsieur si merveilleux.
Masques adorables.
Habile mise en scène !
Diversité des personnages et des costumes.
Huis clos tragique,
Souffleur du chaud et du froid.

Elle demeurait seule, dénigrée, isolée.
Le dramaturge la fera monter au ciel !

—

Hantise de choquer
Inquiétude des regards
Terreur du jugement

Serrement de cœur

Elle croyait ne pas pouvoir être aimée.

—



Ça va mal finir
Plusieurs dénouements :

- Il la tue
- Elle se tue
- Elle le tue
- Elle part

Se réduire au silence éternellement ?

—

Tout s'était effacé.
Elle avait déserté, l'émotion jaillissante sur ses joues.
Se laisse submerger,
Réapprend à pleurer.

—

Se retrouver, devenir soi.
Des tréfonds de l'âme,
Elle extrait sa voix intérieure.

Elle écoute les battements de son cœur
Vivante, elle rugit.

Ouvre sa gueule.

LA TAPISSERIE BLEUE

Oubli
Elle a oublié son corps.
Perte de sa tête
Elle est tombée.
Ses entrailles ont crié
Ses mains ont cherché
Elles ont retrouvé et remplacé
Là juste sur son cou, sa tête.

Revivre le drame, raviver la douleur,
Aller à l'intérieur,
Faire face, face à face.
Aujourd'hui, là,
Elle décide d'y revenir par les mots,
Pour des maux qui la tourmentent.

Retracer, pour ne plus se faire surprendre,
Comme les coups de poing sur la table.
Les années passent,
Une violence marquée pour toujours,
En elle, en eux.

Ici, elle trace ses souvenirs,
Son quotidien de 6 à 17 ans.
Il est vital de partager,
Délivrer la mémoire honteuse.
Cette détresse cachée,
Cet effroi camouflé.
Chamboulée,
Elle voudrait hurler.

Son père est fou d'elle,
Elle est sa préférée.

Son frère n'est pas le préféré,
Sérvices paternels face à elle.

Le salon, sur la tapisserie bleue,
Paysage apaisant, voyage immobile.

Son frère se fait briser,
Sous ses yeux.

—

C'est la guerre dans ses nuits,
Frayeur du pistolet sur la tempe,

Se tapir.

Fusils, gravats et chars d'assauts.

—

En classe,
Cours Préparatoire,
Première année de l'école élémentaire.
Dessiner une maison,
La consigne la fait basculer,

Catharsis.

Un défolement,
Une libération,
Un affranchissement.

L'art la soigne,
Calme son esprit,
L'acte est direct.

Son âme est transportée hors d'elle-même.
Avec ses crayons,
Elle meut en geste libérateur la parole interdite.
Son intérieur est délesté.

Sa maîtresse grave une empreinte rouge,
De sa main sur sa joue.
Pourquoi ne pas avoir exécuté le beau dessin, tant attendu ?
La jolie maison des beaux livres d'images.

Pénétrée d'angoisses.
Que va dire son Papa ?

Retour à la maison...

—



Oreilles tirées,
Règle sous les genoux,
Ceinture qui claque,
Semer la terreur,
Exacerber l'angoisse.

Son père, dans sa rage infinie, se déchaîne.
Son frère perd le statut d'être humain.

Décadence de la famille
Tapisserie et moquette beige

—

Interlude

C'est les grandes vacances,
Le soleil brille.

Son père a laissé son frère de 10 ans
Sur le bord de la route.

Seul.

Pas de panique,
Son père reviendra le chercher plus tard,
Il faut qu'il comprenne Qui est le chef,
Le Père Tout-Puissant.

Adrénaline et cortisol

—

Sa mère succombe,
Vitre brisée, aspirée par le vide,
Précipitée.
La vitre est cassée,
« Papa va la réparer »
Il la casse, il la brise,
Le verre ne se répare pas.

Elle ne veut plus de sa vie.
Sa mère glisse, s'abîme.
Flanquée à terre,
Massacrée.

« Maman, ma p'tite Maman... »
Son cœur est fatigué
Sa Maman tombe,
Semblable à une corrida,
Son Papa c'est le matador

—

Traumatisme
Frayeur
Tension
Larmes intarissables,
Respirations étouffées,
Spasmes.

« Pleures tu pisseras moins »
Lui dit son papa

Reprendre son souffle

—



« Maman
Partons »

Ils restent.

Cerveaux annihilés, ficelés
Soumission, obéissance et docilité.

Dans des cages qui ne communiquent pas
Sa mère, son frère et elle, sont seuls.

État de choc permanent.

Déni
Honte

Les amis,
Les voisins,
Le pédopsy le savaient.
Tous

Silence

—

Interlude

C'est les grandes vacances,
Le soleil brille.

Il l'emmène sur les rochers,
Voir les étoiles de mer, elle n'en a jamais vues.

Lui a 18 ans.
Lui, c'est le fils d'amis de ses parents.

Elle a 9 ans,
Dans un maillot de bain de vichy rouge.

Qu'est-ce que c'est beau les étoiles de mer !

Il baisse son maillot de bain en vichy rouge,
Ses fesses lui font un effet fou.

Il se branle.

Elle réchappe et détail

Adrénaline et cortisol

—



Samedi soir sur TF1,
C'est l'heure de l'éducation,
Androcentrisme du Service Public,
Edifier un phallus géant au beau milieu du salon.

Malaise devant Cocoricocoboy,
Les coqs font des leurres !
Quelle femme passera à la casserole ?

Déni d'existence par les verrats
Élaboration mentale d'une vision du monde.

Dichotomie sexuelle :

- Transmettre les pouvoirs des privilèges hérités,
Les servitudes des corps

- S'éclipser, disparaître en cuisine

—

Toujours aux aguets.
Profiter des moments de liberté,
Chercher les moments de plaisirs,
Courir après l'insouciance.

Dans sa tête,
Elle est magicienne,
Elle jette des sorts de bonheur.

—



Toilettes publiques,
Odeur d'urine.

Elle croyait que le danger était dans sa maison,
Un regard lubrique sous la porte vert émeraude,
Un homme inconnu la regarde faire pipi.

Elle attire la convoitise,
Objet de désir,

Objet.

Acouphènes pulsatifs.
Terrorisée.

Sidération
Dissociation

Comme dans un western,
Elle gage tout sur la surprise,
Il faut qu'elle sorte...

Elle ouvre violemment la porte,
Elle court de ses 1 mètre 20.

Heureusement, elle court très vite.

—



Par ses mains, elle atteste un vouloir dire animal.

Elle découpe, assemble, colle.
Détermine, ordonne et décide.

Agit sur son univers intérieur.

—

Interlude

C'est les grandes vacances,
Le soleil brille.

L'angoisse monte, ils dînent.

Une assiette traverse la table,
Un couteau fend l'air,
Heureusement son frère a des réflexes.

Adrénaline et cortisol

—

Détresse

La fermer

Couper avec son corps

Flotter au dessus

—



« Qui gagne le pain à la maison ?
C'est moi, votre Père »

Ritournelle journalière paternelle,
Agressive pour le cœur.
Toujours le même protocole.

Sursauts.

Ils doivent être reconnaissants,
Alors ils sont là pour le servir.

La scénographie du repas,
Rythmée par des coups de poing sur la table,
Les comédiens doivent être parfaits.

Ils endurent le trac tous les soirs, ne rien oublier :

- Son pain
- Son Opinel
- Son vin
- Sa supériorité

Le Maître c'est lui
Rien n'est laissé au hasard.
Tout est question d'entraînement.

Anticiper, disposer, présupposer, simuler, ménager

Le Père Tout-Puissant, c'est lui.
Amen

—



Sa Mère est femme de ménage
Elle nettoie derrière les autres

Invisible

Elle nourrit,
Blanchit,
Et soigne.

—

Ça recommence,
Les larmes coulent,
Sa tête fait mal.

Sa Maman est humiliée,
Son frère menacé

Elle,
Rien

Pourquoi eux et pas elle ?

Elle attend avec impatience que son père retourne gagner le pain.

—



Châtiments corporels
Souffle coupé

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » (2)

La domination se perpétue de pères en fils,
Soumission immuable des femmes par les hommes.

Coup de poing fraternel, asséné dans son ventre,
Matrice féconde de la famille.

Apprentissage de la violence par la violence,
Expérience nécessitant un accompagnement.

Le Maître choisit son élève
Le Père choisit son frère

Expérimenter le geste ancestral
Mémoire transmise par les corps

L'élève éprouve le savoir-faire du Maître

(2) Antoine Lavoisier,
chimiste, philosophe et économiste français

—





Ébranlement,
Éclatement de la continuité psychique.
Dénis
Impossibilité d'être soutenu-es,
Entendu-es
Cercle familial brisé
Difficulté de se lier, de s'aimer

Aliénés

Trouble et confusion
Désordre et chaos

—

Interlude

C'est les grandes vacances,
Le soleil brille.

Près de la piscine,
Elle ne sait pas encore nager.
Ses seins poussent,
Transformation du corps.

Un ami de son père soulève son tee-shirt
Commissaire de Police, il en dresse le constat

Son père n'est pas commissaire,
Il les touche.

Adrénaline et cortisol

—

Elle a 12 ans.

Pas le choix, elle doit faire la sieste avec son père,
Il se branle sur elle pendant la sieste.

Lemon inceste passe à la radio

(En chantant)

« Naïve comme une toile du nier-Doua sseau-Rou

"Mes" baisers sont si doux

(...)

L'amour que nous n'ferons jamais ensemble

Est le plus rare, le plus troublant

Le plus pur, le plus émouvant (...) » (3)

Elle a peur pour Charlotte

(3) chanson de Serge Gainsbourg,
interprété par lui-même et sa fille Charlotte Gainsbourg

—



Elle regimbe,
Elle n'a pas sommeil, pas de sieste,
Elle veut vivre !

Courir !
Respirer à pleins poumons,
Sentir le soleil

—

Lutte quotidienne
Ne rien laisser paraître

Rire, sourire

Le masque comme carapace
Devient cage

—

Sensation d'irréel
Anesthésie émotionnelle

« Comme si »
Elle était au cinéma,
Devant un grand écran de réalité,
Elle regarde le film.

Dissociation

—





Haut-le-cœur
Soulèvement de l'estomac
Refus du corps
Elle a la nausée
Étouffe la fureur
Haut les cœurs...

Face aux amis de son père
Elle a des acouphènes pulsatifs
Il l'exhibe fièrement à son boulot
L'assoit sur la table
Sur les armoires métalliques
Des posters de femmes nues
Huilées, positions lascives

Propos salaces, elle devient invisible.
Déréliction,
Elle voudrait se téléporter dans les bras de sa Maman.

Les regards libidineux sur elle, elle connaît.
Le règne, la puissance et la gloire des hommes,
Pour des siècles et des siècles.

Obstacle du langage
Manque de fluidité
Difficulté d'apprentissage
Décalage avec ses contemporains
Captive de l'effroi



Rituel sacré,
Que sa Volonté soit fête !
Embrasser le Père lorsqu'il rentre du travail.

La clé rentre dans la serrure :
« Bonjour Papa »

Dissociation

—

La douleur de la Peur est en elle,
Se diffuse dans tout son corps,
Colonise sa tête,
C'est chimique.
Conditionnée, dressée,
À l'égal du chien de Pavlov.(4)

Elle se méprise

(4) Le chien de Pavlov, nom d'une expérience réalisée par Ivan Petrovitch Pavlov, médecin et physiologiste russe, qui a abouti au conditionnement classique.

—

Interdit de fermer la salle de bain,
Ça sert à rien,
C'est son Papa qui dit ça !

Il regarde,
Elle éteint sa tête.

—

À l'école, à la maison c'est la même histoire
« Le masculin l'emporte sur le féminin »
Seuls les hommes atteignent la Lune.
La puissance est masculine,
Pas d'échappatoire c'est son lot.
Rangée, pliée dans cette phallocratie.

—

Elle le sent, elle a mal,
Sa tête est sous tension,
Ses neurones cassent.

La folie la frôle
Rire pour étouffer l'infamie
Sourire afin de dissimuler le drame

—



Interlude

C'est les grandes vacances,
Le soleil brille.

Route vers le sud,
Ils feront une escale ce soir...
Dans la voiture des parents du gars des étoiles de mer,
Ils la gratifiaient d'enfant sage comme une image.
Elle appréhende le soir.
À la nuit tombée, les étoiles s'éteindront.

Adrénaline et cortisol

—

Sous le règne du Père
Docile comme un agneau
Malléable et obéissante
L'autorité du Père-Tout-Puissant la débusque.
Elle se camoufle,
Disparaît.

« Si quelqu'un touche ma fille
Je le tue »

—



Asservissement de sa mère
Humiliations
Elles sont dressées de mère en fille
Habituees à l'intrusif
C'est comme ça. Immuable.

Danger incontrôlable
Mère immobilisée
Délivrez-les du mâle

—

Térébration de la poésie,
Elle plante l'espoir dans les interstices.

Contempler

Elle s'accorde la traversée

—

Toilettes publiques, qui puent la pisse,
Parc public, rempli de roses,
Salle de bain, à découvert.

Pissouse

L'enfant-aimant à pervers sexuels

Intus / Foris (5)

(5) Intérieur / extérieur en latin

—



Son frère lui écarte les jambes,
Sur son dessus de lit rose, le regard fou.

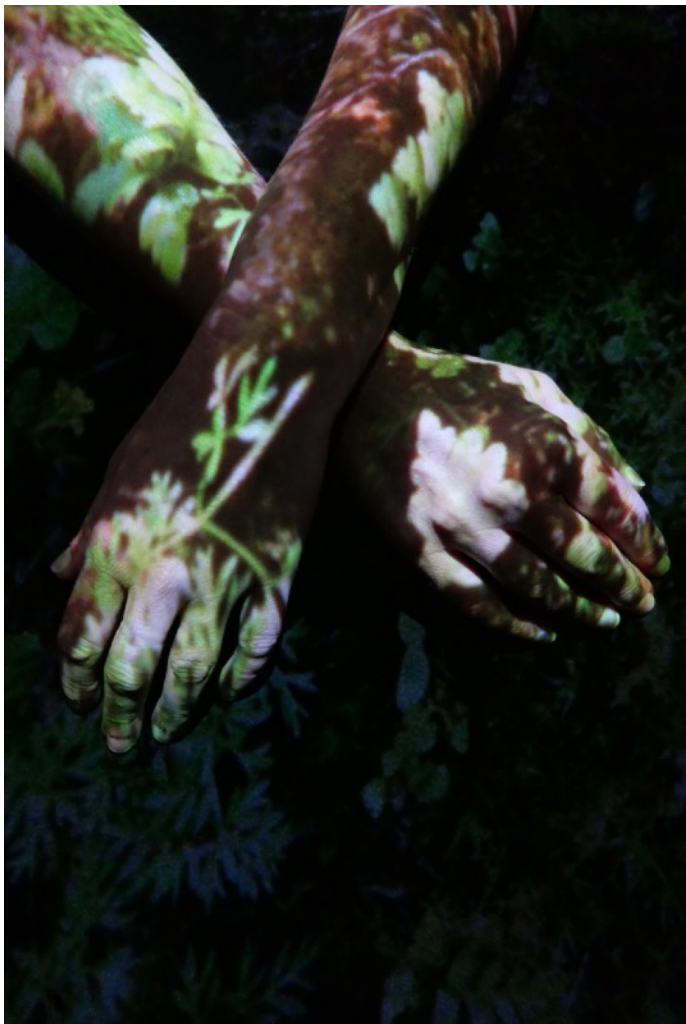
Son cœur est fatigué, plus de doute, elle a perdu son frère.

Dessus de lit rose,
Oiseaux bleus sur le papier peint,
Papier peint collé par son Papa,
Les oiseaux volent éternellement.

Il faut qu'elle combatte
En tête à tête avec cette folie,
Allongée, maintenue par la force de ses 17 ans,
Elle se défend,
De toutes ses forces.
Elle empêche l'inconcevable,
Se relève

Elle a perdu son frère pour toujours,
Le verre de son âme est brisé à jamais,
Le verre ne se répare pas,
Elle est en deuil.
Il faudra faire avec
Il faudra faire sans
Redoubler de vigilance
Garder le dessus.

L'instinct est sa survie.
Redéfinir le territoire de son corps.
Elle devient Alpha.



L'expérience de l'absence
Son père est hospitalisé
15 jours d'accalmie
15 jours de sursis
Dictature du retour

Son père aimait les voitures comme un petit garçon.
Les femmes telles des poupées,
Des poupées à jouer.

Un jour, il est parti, elle avait 17 ans.
Sa mère essorée, épongeait les dettes.
Se démerder, voilà ce que son père lui aura appris.
Pas d'argent pour les livres, le superflu.

Obligation de lui rendre visite dans sa garçonnière,
Magazines pornographiques sur le dessus de lit.
Répugnance et écœurement,
Peur et désolation.

Renier ses réflexes
Le souffle court
Effacer son corps
Pour rester vivante

Fuir l'enfance
Tomber adulte

Répudier le père
Mauvaise fille

« Tu pourrais juste lui envoyer une carte postale
Pour lui dire que tout va bien pour toi »
Paroles catholiques d'un bien pensant

Non, tout ne va pas bien.

L'effroi en soi,
Calfeutrage du secret,
Cloîtrée dans l'hermétique.

—

Bien pensant
Bien penser, être lisse
Avoir l'air que ça glisse
Interdiction de l'ouvrir
La fermer
Adopter les codes du Tout-va-bien

—

Insécurités exacerbées
Angoisses du tréfonds
Racines invasives
Sans relâche
Intus

—

Reproduction sociale
Propagation de la violence
Son patrimoine

Coupable de dévoiler la vérité

Son Frère est une victime
Son Père est une victime
Son Grand-Père est une victime
(...)

Cercle infernal

—

Elle souhaite garder l'anonymat
Ils sont toujours là, bien vivants.

—

Courir toujours plus vite
Jamais cesser de s'enfuir
Le goût du sang dans la bouche
Se sauver, résister
Elle en appelle à son énergie vitale
L'instinct de survie
Le projet du bonheur
À l'intérieur

—



Des souvenirs tapissés douloureux,
Ressurgissent de sa mémoire,
De son inconscient.
Dans Son Corps.

Elle accède aux maux coincés en dedans,
Les vit comme si elle y était encore.
Retour dans sa peau d'enfant,
Acouphènes pulsatifs.
C'est brutal mais libérateur;
Tout s'éclaire !

Les émotions vives débordent
Dans un flot continu
Elle renoue avec la petite fille
Y revenir c'est guérir

REMERCIEMENTS

Patricia de l'association *L'Image qui Parle*, je te remercie pour ton indéfectible soutien, tout a été possible grâce à toi.

Annabelle, Samantha, Martine, Isabelle, Soizic, Jeanne et Sylvie votre confiance, vos témoignages nous font avancer, évoluer et pour tout cela un Grand Merci.

Sandra de l'association *avec Elles* et Nathalie assistante sociale en gendarmerie, merci pour votre expertise. Nathalie, merci également de nous avoir toutes mise en lien, c'était précieux.

Fanny, merci pour ton aide si riche avec tes relectures actives, et ainsi que tes propositions très justes.

Mes relecteurs.trices, merci pour votre aide indispensable !

Et assurément à ma petite famille adorée, merci, pour vos soutiens et encouragements.

Page éditeur

Stéphanie Pommeret met en exergue les récits collectés auprès de femmes victimes de violences par le biais des mots et des photographies. Hybrides, narratifs et poétiques, ces textes et images oscillent entre réalisme et subconscient. L'analogie tend à se rapprocher au plus près du choc traumatique.

Artiste ~~plasticienne autodidacte~~, installée en Côtes d'Armor, son travail protéiforme est exposé en France et à l'étranger.

Correction p 18



La douleur de la Peur est en elle,
Se diffuse dans tout son corps,
Colonise sa tête.
C'est chimique
Conditionnée, dressée,
À l'égal du chien de Pavlov.

Elle se méprise